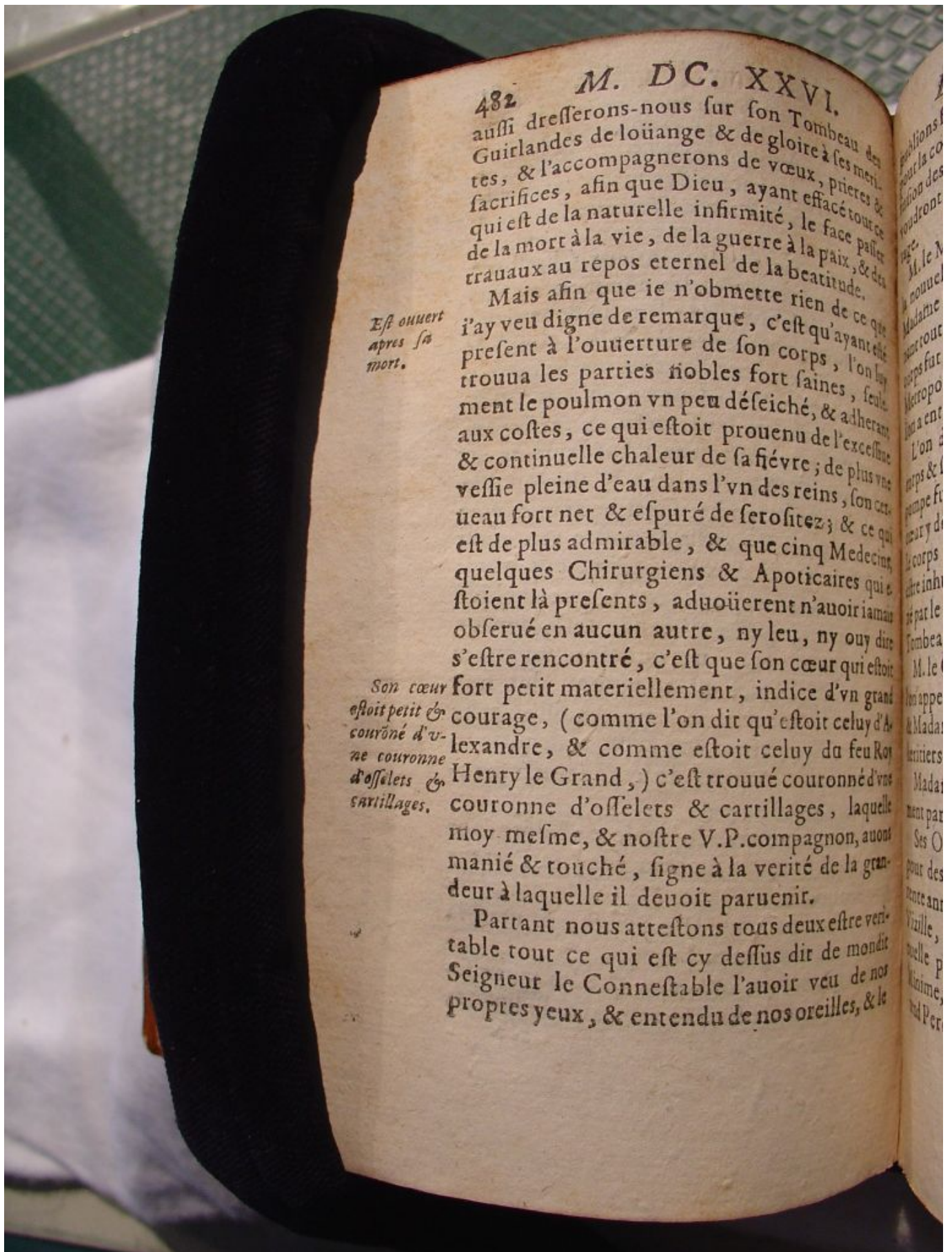
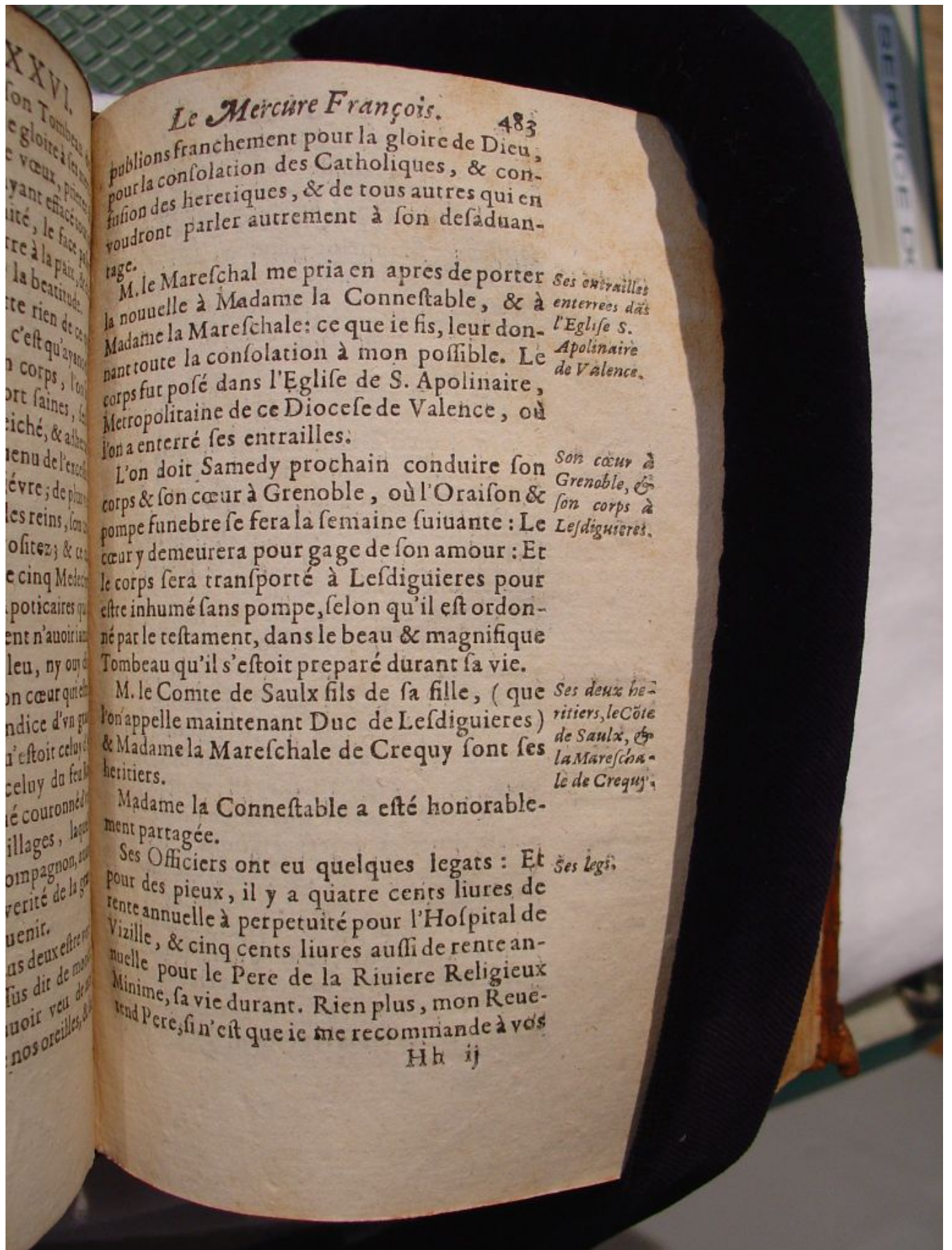


1626\_482.jpg





1626\_483.jpg



*Le Mercure François.* 483

publions franchement pour la gloire de Dieu, pour la consolation des Catholiques, & confusion des heretiques, & de tous autres qui en voudront parler autrement à son desadvantage.

M. le Mareschal me pria en apres de porter la nouvelle à Madame la Connestable, & à Madame la Mareschale: ce que ie fis, leur donnant toute la consolation à mon possible. Le corps fut posé dans l'Eglise de S. Apolinaire, Metropolitaine de ce Diocese de Valence, où l'on a enterré ses entrailles.

*Ses entrailles enterrees dans l'Eglise S. Apolinaire de Valence.*

L'on doit Samedy prochain conduire son corps & son cœur à Grenoble, où l'Oraison & pompe funebre se fera la semaine suiivante: Le cœur y demeurera pour gage de son amour: Et le corps sera transporté à Lesdiguières pour estre inhumé sans pompe, selon qu'il est ordonné par le testament, dans le beau & magnifique Tombeau qu'il s'estoit preparé durant sa vie.

*Son cœur à Grenoble, & son corps à Lesdiguières.*

M. le Comte de Saulx fils de sa fille, ( que l'on appelle maintenant Duc de Lesdiguières ) & Madame la Mareschale de Crequy sont ses heritiers.

*Ses deux heritiers, le Côte de Saulx, & la Mareschale de Crequy.*

Madame la Connestable a esté honorablement partagée.

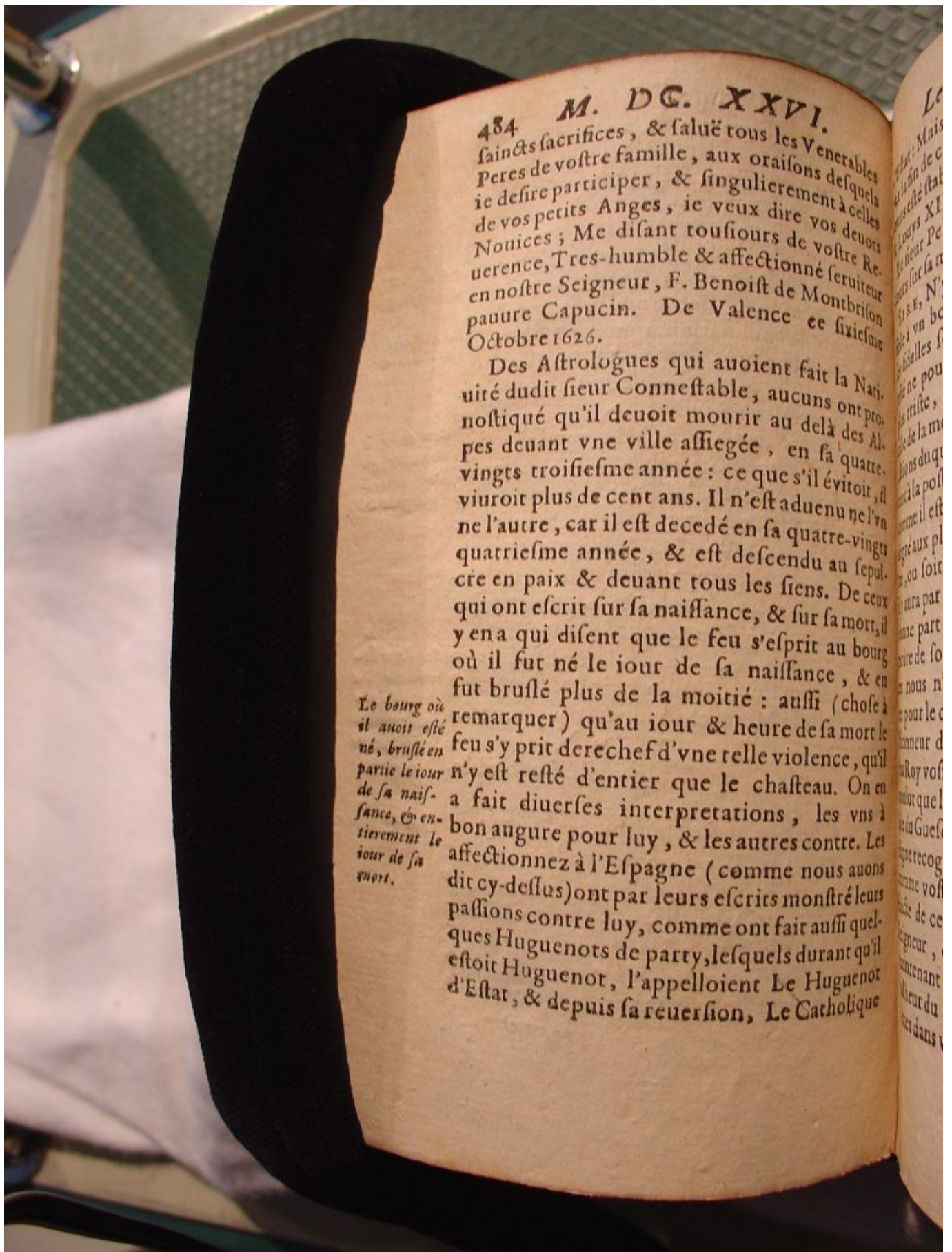
Ses Officiers ont eu quelques legats: Et pour des pieux, il y a quatre cents liures de rente annuelle à perpetuité pour l'Hospital de Vizille, & cinq cents liures aussi de rente annuelle pour le Pere de la Riviere Religieux Minime, sa vie durant. Rien plus, mon Reueud Pere, si n'est que ie me recommande à vos

*Ses legs.*

Hh ij



1626\_484.jpg



484 M. DC. XXVI.

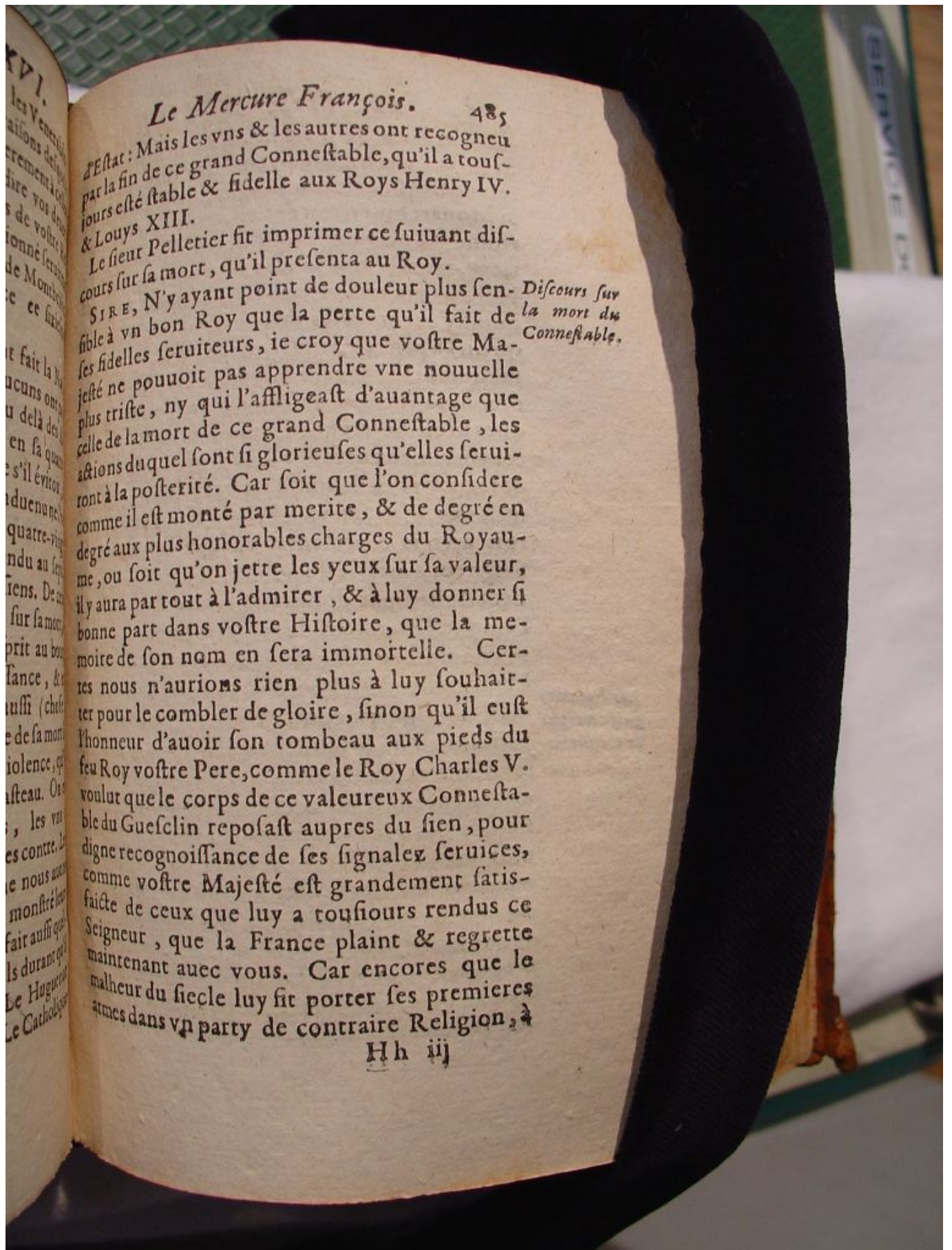
saincts sacrifices, & saluë tous les Venerables Peres de vostre famille, aux oraisons desquelles ie desire participer, & singulierement à celles de vos petits Anges, ie veux dire vos deuors Nouices; Me disant tousiours de vostre uerence, Tres-humble & affectionné seruiteur en nostre Seigneur, F. Benoist de Montbrison pauvre Capucin. De Valence ce sixiesme Octobre 1626.

Des Astrologues qui auoient fait la Nariuité dudit sieur Connestable, aucuns ont pronostiqué qu'il deuoit mourir au delà des Alvingts troisieme année: ce que s'il éuitoit, il viuroit plus de cent ans. Il n'est aduenu ne l'un ne l'autre, car il est decedé en sa quatre-vingts quatrieme année, & est descendu au sepulchre en paix & deuant tous les siens. De ceux qui ont escrit sur sa naissance, & sur sa mort, il y en a qui disent que le feu s'esprit au bourg où il fut né le iour de sa naissance, & en fut bruslé plus de la moitié: aussi (chose à remarquer) qu'au iour & heure de sa mort le feu s'y prit derechef d'une telle violence, qu'il n'y est resté d'entier que le chasteau. On en a fait diuerses interpretations, les vns à bon augure pour luy, & les autres contre. Les affectionnez à l'Espagne (comme nous auons dit cy-dessus) ont par leurs escrits monstré leurs passions contre luy, comme ont fait aussi quelques Huguenots de party, lesquels durant qu'il estoit Huguenot, l'appelloient Le Huguenot d'Estat, & depuis sa reuersion, Le Catholique

*Le bourg où il auoit esté né, bruslé en partie le iour de sa naissance, & entièrement le iour de sa mort.*



1626\_485.jpg



*Le Mercure François.* 485

*d'Etat* : Mais les vns & les autres ont recogneu par la fin de ce grand Conestable, qu'il a tousiours esté stable & fidelle aux Roys Henry IV. & Louys XIII.

Le sieur Pelletier fit imprimer ce suiuant discours sur sa mort, qu'il presenta au Roy.

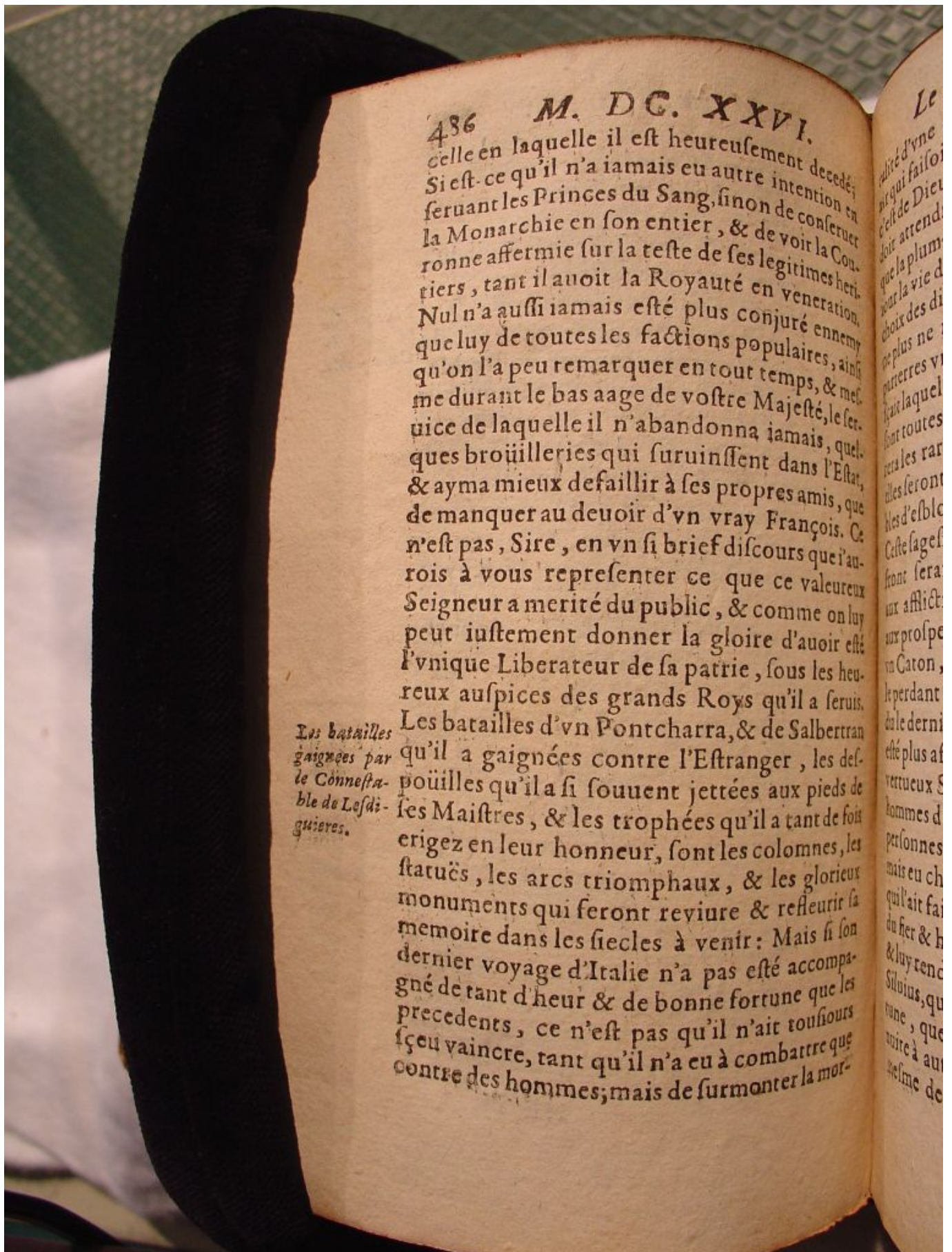
*Discours sur la mort du Conestable.*

SIRE, N'y ayant point de douleur plus sensible à vn bon Roy que la perte qu'il fait de ses fidelles seruiteurs, ie croy que vostre Majesté ne pouuoit pas apprendre vne nouvelle plus triste, ny qui l'affligeast d'auantage que celle de la mort de ce grand Conestable, les actions duquel sont si glorieuses qu'elles seruiron t à la posterité. Car soit que l'on considere comme il est monté par merite, & de degré en degré aux plus honorables charges du Royaume, ou soit qu'on jette les yeux sur sa valeur, il y aura par tout à l'admirer, & à luy donner sa bonne part dans vostre Histoire, que la memoire de son nom en sera immortelle. Certes nous n'aurions rien plus à luy souhaiter pour le combler de gloire, sinon qu'il eust l'honneur d'auoir son tombeau aux pieds du feu Roy vostre Pere, comme le Roy Charles V. voulut que le corps de ce valeureux Conestable du Guesclin reposast aupres du sien, pour digne recognoissance de ses signalez seruices, comme vostre Majesté est grandement satisfaicte de ceux que luy a tousiours rendus ce Seigneur, que la France plaint & regrette maintenant avec vous. Car encores que le malheur du siecle luy fit porter ses premieres atmes dans vn party de contraire Religion,

H h iij

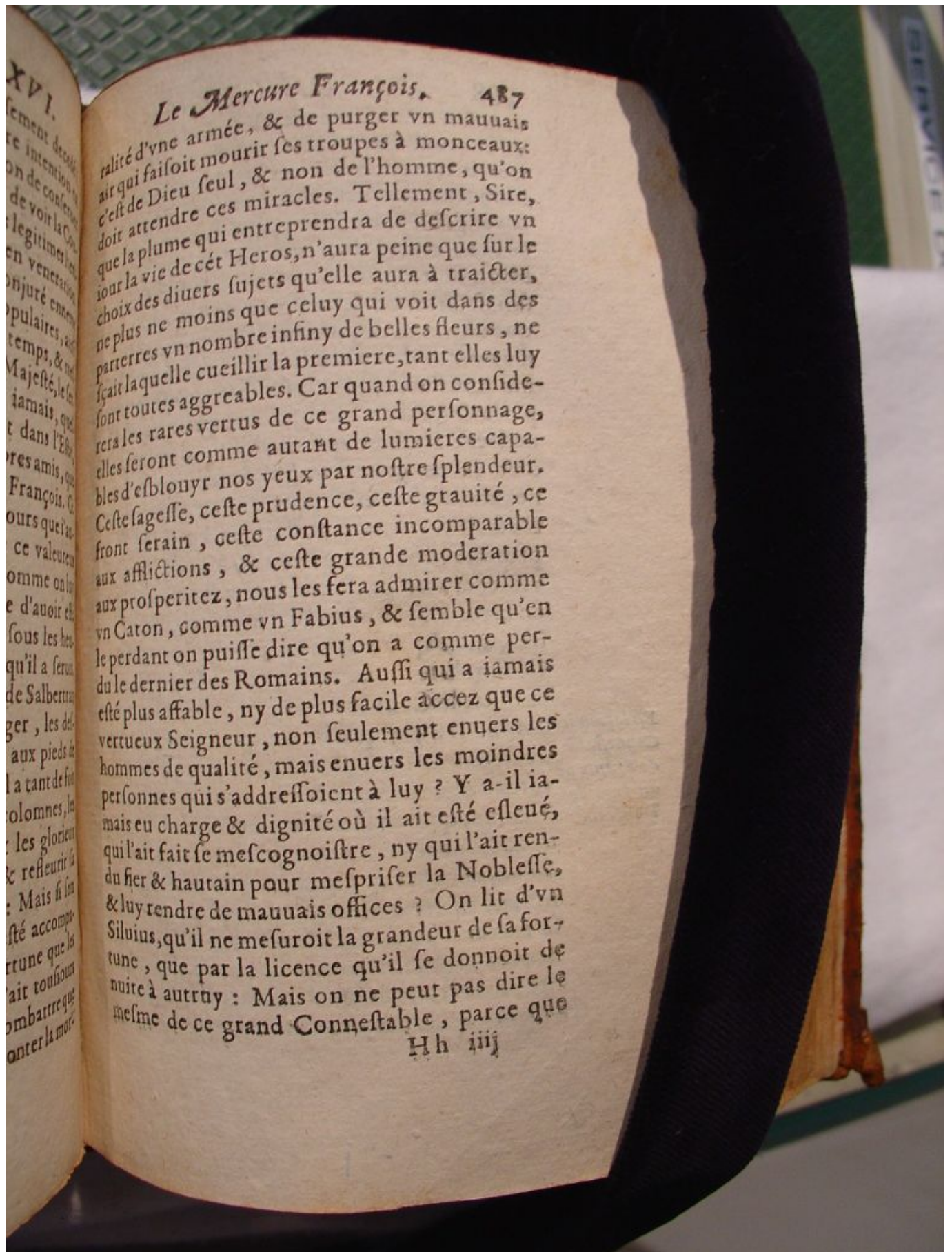


1626\_486.jpg





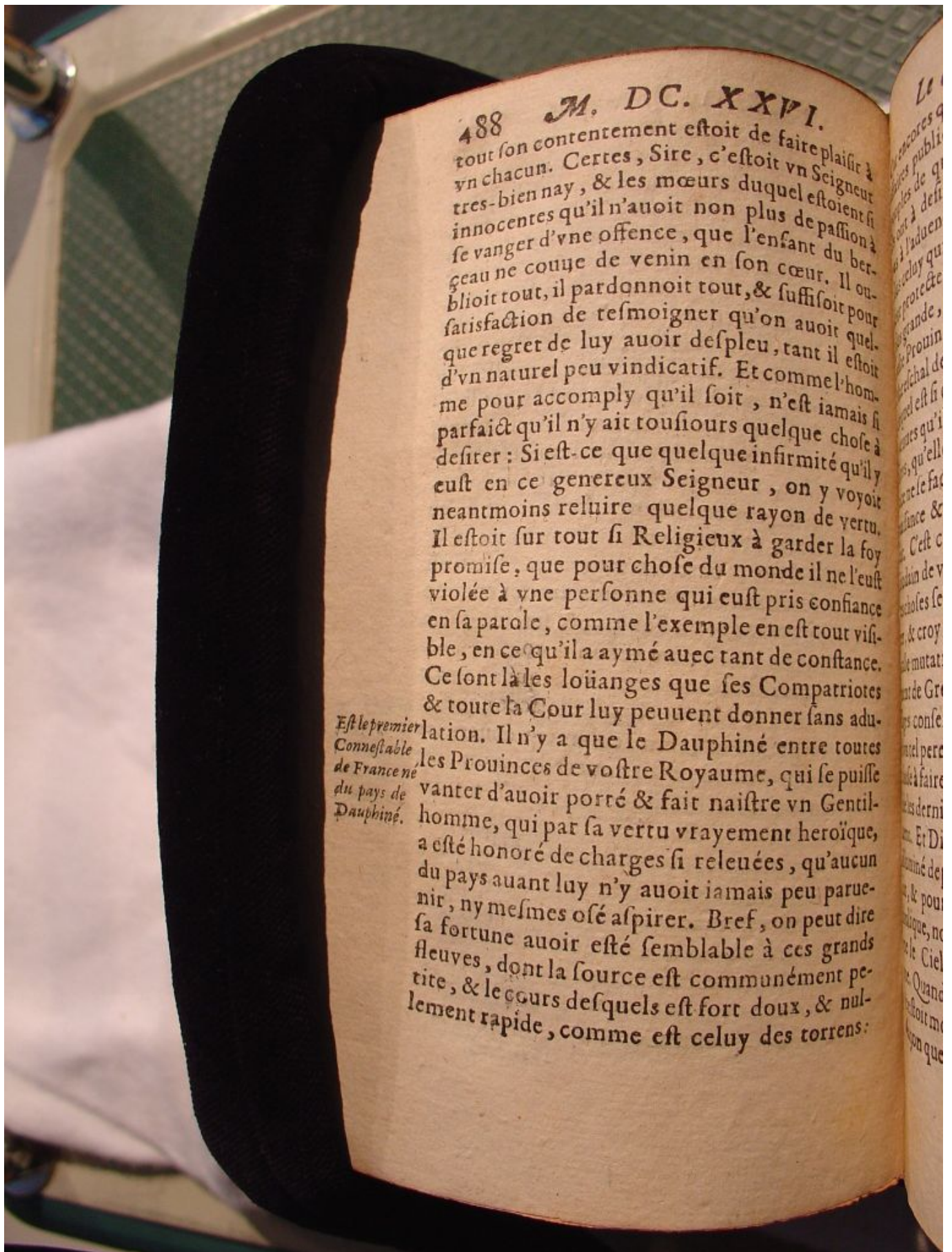
1626\_487.jpg



XVI.  
Le *Mercur*e François. 487  
ralité d'une armée, & de purger vn mauuais  
air qui faisoit mourir ses troupes à monceaux:  
c'est de Dieu seul, & non de l'homme, qu'on  
doit attendre ces miracles. Tellement, Sire,  
que la plume qui entreprendra de descrire vn  
iour la vie de cét Heros, n'aura peine que sur le  
choix des diuers sujets qu'elle aura à traicter,  
ne plus ne moins que celuy qui voit dans des  
parterres vn nombre infiny de belles fleurs, ne  
sait laquelle cueillir la premiere, tant elles luy  
sont toutes agreables. Car quand on confide-  
ra les rares vertus de ce grand personnage,  
elles seront comme autant de lumieres capa-  
bles d'esblouyr nos yeux par nostre splendeur.  
Ceste sagesse, ceste prudence, ceste grauité, ce  
front serain, ceste constance incomparable  
aux afflictions, & ceste grande moderation  
aux prosperitez, nous les fera admirer comme  
vn Caton, comme vn Fabius, & semble qu'en  
le perdant on puisse dire qu'on a comme per-  
du le dernier des Romains. Aussi qui a iamais  
esté plus affable, ny de plus facile accez que ce  
vertueux Seigneur, non seulement enuers les  
hommes de qualité, mais enuers les moindres  
personnes qui s'adressoient à luy? Y a-il ia-  
mais eu charge & dignité où il ait esté esleué,  
qui l'ait fait se mesconnoistre, ny qui l'ait ren-  
du fier & hautain pour mespriser la Noblesse,  
& luy rendre de mauuais offices? On lit d'vn  
Siluius, qu'il ne mesuroit la grandeur de sa for-  
tune, que par la licence qu'il se donnoit de  
nuire à autrny: Mais on ne peut pas dire le  
mesme de ce grand Connestable, parce que  
H h iiii



1626\_488.jpg



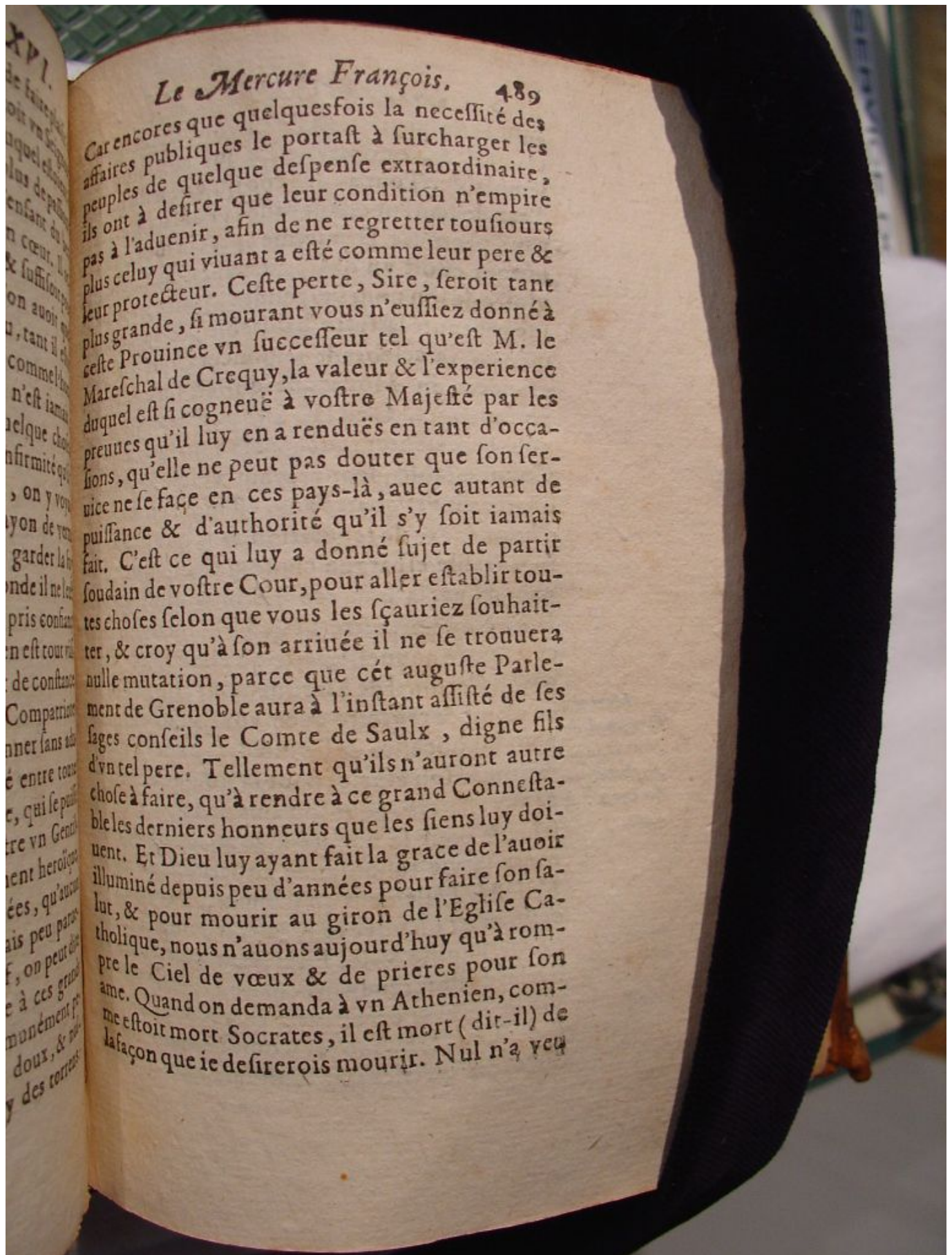
488 M. DC. XXVI.

488 tout son contentement estoit de faire plaisir à vn chacun. Certes, Sire, c'estoit vn Seigneur tres-bien nay, & les mœurs duquel estoient si innocentes qu'il n'auoit non plus de passion si se vanger d'une offence, que l'enfant du bergeau ne couye de venin en son cœur. Il oublioit tout, il pardonnoit tout, & suffisoit pour satisfaction de tesmoigner qu'on auoit pour que regret de luy auoir despleu, tant il estoit d'un naturel peu vindicatif. Et commel'homme pour accomplir qu'il soit, n'est iamais si parfait qu'il n'y ait tousiours quelque chose à desiter: Si est-ce que quelque infirmité qu'il y eust en ce genereux Seigneur, on y voyoit neantmoins reluire quelque rayon de vertu. Il estoit sur tout si Religieux à garder la foy promise, que pour chose du monde il ne l'eust violée à vne personne qui eust pris confiance en sa parole, comme l'exemple en est tout visible, en ce qu'il a aymé avec tant de constance. Ce sont là les loüanges que ses Compatriotes & toute la Cour luy peuuent donner sans adulation. Il n'y a que le Dauphiné entre toutes les Prouinces de vostre Royaume, qui se puisse vanter d'auoir porté & fait naistre vn Gentilhomme, qui par sa vertu vrayement heroïque, a esté honoré de charges si releuées, qu'aucun du pays auant luy n'y auoit iamais peu paruenir, ny mesmes osé aspirer. Bref, on peut dire sa fortune auoir esté semblable à ces grands fleuves, dont la source est communément petite, & le cours desquels est fort doux, & nullement rapide, comme est celuy des torrens:

*Est le premier  
Conestable  
de France né  
du pays de  
Dauphiné.*



1626\_489.jpg

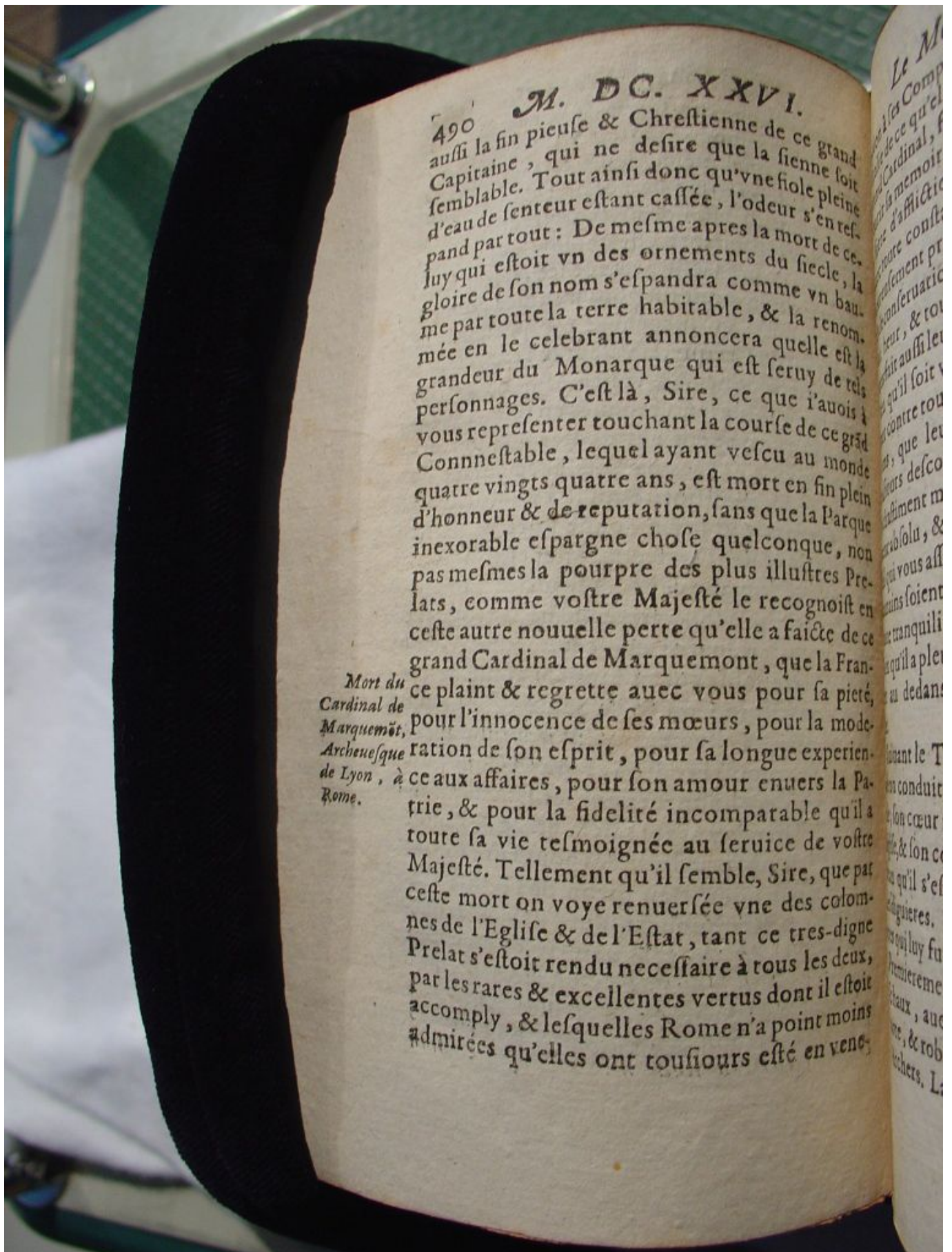


*Le Mercure François.* 489

Car encores que quelquesfois la necessité des affaires publiques le portast à surcharger les peuples de quelque despense extraordinaire, ils ont à desirer que leur condition n'empire pas à l'aduenir, afin de ne regretter tousiours plus celuy qui viuant a esté comme leur pere & leur protecteur. Ceste perte, Sire, seroit tant plus grande, si mourant vous n'eussiez donné à ceste Prouince vn successeur tel qu'est M. le Marechal de Crequy, la valeur & l'experience duquel est si cogneuë à vostre Majesté par les preunes qu'il luy en a renduës en tant d'occasions, qu'elle ne peut pas douter que son seruice ne se face en ces pays-là, avec autant de puissance & d'authorité qu'il s'y soit iamais fait. C'est ce qui luy a donné sujet de partir soudain de vostre Cour, pour aller establir toutes choses selon que vous les scauriez souhaiter, & croy qu'à son arriüée il ne se trouuera nulle mutation, parce que cét auguste Parlement de Grenoble aura à l'instant assisté de ses sages conseils le Comte de Saulx, digne fils d'vn tel pere. Tellement qu'ils n'auront autre chose à faire, qu'à rendre à ce grand Connestable les derniers honneurs que les siens luy doiuent. Et Dieu luy ayant fait la grace de l'auoir illuminé depuis peu d'années pour faire son salut, & pour mourir au giron de l'Eglise Catholique, nous n'auons aujourd'huy qu'à rompre le Ciel de vœux & de prieres pour son ame. Quand on demanda à vn Athenien, comme estoit mort Socrates, il est mort (dit-il) de la façon que ie desirerois mourir. Nul n'a veu



1626\_490.jpg

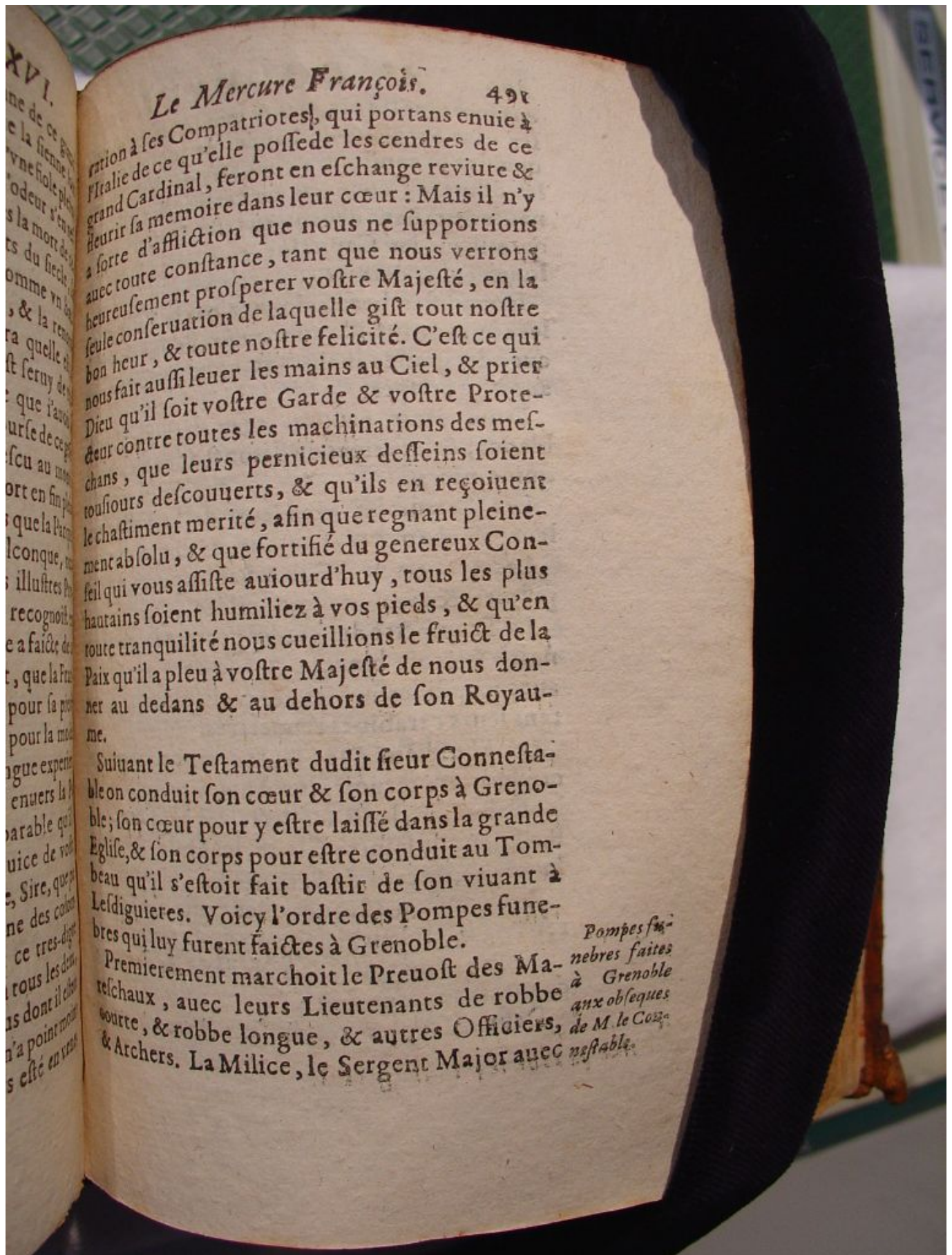


490 M. DC. XXVI.  
aussi la fin pieuse & Chrestienne de ce grand  
Capitaine, qui ne desire que la sienne soit  
semblable. Tout ainsi donc qu'une fiole pleine  
d'eau de senteur estant cassée, l'odeur s'en res-  
pand par tout: De mesme apres la mort de ce-  
luy qui estoit vn des ornemens du siecle, la  
gloire de son nom s'espandra comme vn bau-  
me par toute la terre habitable, & la renom-  
mée en le celebrant annoncera quelle est la  
grandeur du Monarque qui est seruy de tels  
personnages. C'est là, Sire, ce que j'auois à  
vous représenter touchant la course de ce grand  
Connestable, lequel ayant vescu au monde  
quatre vingts quatre ans, est mort en fin plein  
d'honneur & de reputation, sans que la Parque  
inexorable espargne chose quelconque, non  
pas mesmes la pourpre des plus illustres Pre-  
lats, comme vostre Majesté le recognoist en  
ceste autre nouvelle perte qu'elle a faicte de ce  
grand Cardinal de Marquemont, que la Fran-  
ce plaint & regrette avec vous pour sa pieté,  
pour l'innocence de ses mœurs, pour la moder-  
ation de son esprit, pour sa longue experien-  
ce aux affaires, pour son amour enuers la Pa-  
trie, & pour la fidelité incomparable qu'il a  
toute sa vie tesmoignée au seruice de vostre  
Majesté. Tellement qu'il semble, Sire, que par  
ceste mort on voye renuersée vne des colom-  
nes de l'Eglise & de l'Estat, tant ce tres-digne  
Prelat s'estoit rendu necessaire à tous les deux,  
par les rares & excellentes vertus dont il estoit  
accomply, & lesquelles Rome n'a point moins  
admirees qu'elles ont tousiours esté en vene-

*Mort du  
Cardinal de  
Marquemont,  
Archeuesque  
de Lyon, à  
Rome.*



1626\_491.jpg



*Le Mercure François.*

491

ration à ses Compatriotes, qui portans enuie à l'Italie de ce qu'elle possède les cendres de ce grand Cardinal, feront en eschange revivre & fleurir sa memoire dans leur cœur : Mais il n'y a sorte d'affliction que nous ne supportions avec toute constance, tant que nous verrons avec toute prospérité vostre Majesté, en la heureuse conservation de laquelle gist tout nostre seul conseruation de laquelle gist tout nostre bon heur, & toute nostre felicité. C'est ce qui nous fait aussi leuer les mains au Ciel, & prier Dieu qu'il soit vostre Garde & vostre Protecteur contre toutes les machinations des meschans, que leurs pernicious desseins soient toujours descouverts, & qu'ils en reçoivent le chastiment merité, afin que regnant pleinement absolu, & que fortifié du genereux Conseil qui vous assiste aujourdhuy, tous les plus hautains soient humiliez à vos pieds, & qu'en toute tranquillité nous cueillions le fruit de la Paix qu'il a pleu à vostre Majesté de nous donner au dedans & au dehors de son Royaume.

Suiuant le Testament dudit sieur Connestable on conduit son cœur & son corps à Grenoble; son cœur pour y estre laissé dans la grande Eglise, & son corps pour estre conduit au Tombeau qu'il s'estoit fait bastir de son viuant à Lefdiguieres. Voicy l'ordre des Pompes funebres qui luy furent faictes à Grenoble.

Premierement marchoit le Preuost des Marchaux, avec leurs Lieutenants de robe courte, & robe longue, & autres Officiers, & Archers. La Milice, le Sergent Major avec

*Pompes funebres faites à Grenoble aux obseques de M. le Connestable.*



**Image issue du site [mercurefrancois.ehess.fr](http://mercurefrancois.ehess.fr) - Cliché (c) Cécile Soudan**